



FÉDÉRATION INTERNATIONALE
DES COALITIONS POUR
LA DIVERSITÉ CULTURELLE

Conférence mondiale de l'UNESCO sur les politiques culturelles
et le développement durable – MONDIACULT 2025

CONSULTATIONS RÉGIONALES

Afrique

22 et 23 janvier 2025 | en ligne

Déclarations | Prononcées par :

Boniface Sagbohan

Membre régulier

Fédération Internationale des Coalitions pour la Diversité des
Expressions Culturelles ([FICDC](#))

Secrétaire Général

Coalition béninoise pour la diversité culturelle



INTERNATIONAL FEDERATION
OF COALITIONS FOR
CULTURAL DIVERSITY

UNESCO World Conference on Cultural Policies and
Sustainable Development – MONDIACULT 2025

REGIONAL CONSULTATIONS

African States

January 22,23 2025 | Online

Statements | Delivered by:

Boniface Sagbohan

Regular Member

International Federation of Coalitions for Cultural
Diversity ([IFCCD](#))

Secretary General

Coalition béninoise pour la diversité culturelle

Depuis MONDIACULT 2022, plusieurs Etats ont fait des efforts de revenir aux fondamentaux de leur politique de développement non pas en y intégrant la culture, mais en s'y appuyant. Le cadre de cette présentation ne nous permet pas de nous attarder sur des exemples précis. On peut toutefois mentionner que plusieurs pays africains ont revisité leur politique de développement en s'appuyant sur la culture considérée désormais comme un enjeu central du développement.

Malgré ces efforts notables, la culture n'a pas toujours été considéré à sa juste valeur, c'est-à-dire comme un enjeu entier, une pièce maîtresse et autonome dans les politiques de développement. C'est pourquoi nous devons désormais nous poser la bonne question à savoir : Quel développement voulons-nous pour l'Afrique ?

Pour nous, le développement durable est un développement à visage humain, qui prend en compte les femmes et les hommes qui composent la communauté, ainsi que leurs aspirations profondes : installez des hôpitaux dans toutes les rues africaines, la grande majorité des Africains continuera de fréquenter le guérisseur traditionnel du coin ; construisez des églises et des mosquées partout en Afrique, l'Africain ne manquera pas de pratiquer ses religions endogènes. Créez des restaurants chinois, italiens ou américains partout en Afrique, et les Africains mangeront tous les jours les repas traditionnels de leurs contrées.

Since MONDIACULT 2022, several States have made efforts to return to the fundamentals of their development policy, not by integrating culture into it, but by relying on it. The scope of this presentation does not allow us to dwell on specific examples. However, it is worth mentioning that several African countries have revisited their development policies, using culture as a central issue for development.

Despite these notable efforts, culture has not always been considered in its rightful place, that is to say, as a fundamental, key, and autonomous element in development policies. This is why we must now ask the right question: What kind of development do we want for and in Africa?

For us, sustainable development is human-centered, taking into account the women and men who make up the community, as well as their deep aspirations: build hospitals on every African street, and the vast majority of Africans will continue to visit the local traditional healer; build churches and mosques across Africa, and Africans will still practice their indigenous religions. Create Chinese, Italian, or American restaurants across Africa, and Africans will continue to eat their traditional meals every day.

This means that for Africa, culture is a sine qua non condition for development. Therefore, development must break free from the dominance of economics, politics, and folklore—yes, folklore: culture must

Cela signifie que pour l'Afrique, la culture est une condition sine-qua-non du développement. Celui-ci doit donc s'extirper de la tutelle de l'économie, de la politique et du folklore, oui du folklore: la culture doit cesser d'être vue et prise uniquement comme un moyen de fouetter nos stresses. La culture africaine va au-delà des décorations et des expressions artistiques. C'est pourquoi nous sommes d'accord avec madame Cristina Duarte, Secrétaire générale adjointe des Nations Unies et Conseillère spéciale pour l'Afrique, lorsqu'elle considère la culture africaine comme : « un ensemble solide de valeurs et de représentations, capable de s'adapter au changement, de générer des innovations et prêt à contribuer à la diversité culturelle du monde en tant qu'atout important ».

Mesdames et Messieurs, la culture africaine se suffit à elle-même : elle n'a pas besoin de béquille pour exister. Considérez donc la culture comme un objectif plein, un objectif à part entière dans toutes les politiques et dans tous les plans de développement, et singulièrement dans le prochain programme de l'ONU pour l'après-2030, et vous aurez donné une chance irréversible au développement de l'Afrique.

Mesdames et Messieurs, je voudrais mettre fin à mon propos liminaire en attirant notre attention à tous, sur une triste réalité : dans le monde globalisé, le train du développement va si vite que les pays africains n'arrivent pas à suivre le rythme. Alors que des communautés africaines cherchent encore à se connecter à l'internet, les technologies de l'information et de la communication explosent, et l'intelligence artificielle s'invite au débat. L'une des conséquences de cet état de chose est que les secteurs culturels africains souffrent d'un véritable déficit de documentation de leur patrimoine, ainsi que d'un mécanisme fiable de collecte et de conservation des données culturelles. Cela crée un manque à gagner pour l'Afrique certes, mais surtout pour le monde, les Biens culturels étant des BIENS PUBLICS, appartenant à tous.

C'est pourquoi je saisis cette belle occasion qui m'est donnée aujourd'hui pour vous dire Mesdames et Messieurs, que l'Afrique a besoin d'un Plan d'Ajustement Technologique (PAT), qui l'introduise dans le système global de l'information culturelle en temps réelle, un Plan d'Ajustement Technologique qui donne aux acteurs culturels un libre accès aux données culturelles ; un Plan d'Ajustement Technologique qui permet aux communautés notamment rurales, de se connecter à la

stop being seen and treated merely as a way to alleviate our stresses. African culture goes beyond decorations and artistic expressions. This is why we agree with Ms. Cristina Duarte, the United Nations Deputy Secretary-General and Special Adviser for Africa, when she considers African culture as: "a strong set of values and representations, capable of adapting to change, generating innovations, and ready to contribute to the world's cultural diversity as a key asset."

Ladies and Gentlemen, African culture stands on its own: it does not need crutches to exist. Therefore, consider culture as a full-fledged objective, a stand-alone goal in all policies and development plans, particularly in the upcoming post-2030 UN program, and you will have given Africa's development an irreversible chance.

Ladies and Gentlemen, I would like to conclude my opening remarks by drawing everyone's attention to a sad reality: in the globalized world, the development train is moving so fast that African countries are unable to keep pace. While some African communities are still trying to connect to the internet, information and communication technologies are exploding, and artificial intelligence is entering the debate. One of the consequences of this situation is that African cultural sectors suffer from a real documentation deficit of their heritage, as well as from a reliable mechanism for collecting and preserving cultural data. This creates a loss for Africa, certainly, but above all for the world, as cultural goods are PUBLIC GOODS, belonging to all. That is why I seize this wonderful opportunity given to me today to tell you, Ladies and Gentlemen, that Africa needs a Technological Adjustment Plan, to integrate it into the global cultural information system in real-time. A Technological Adjustment Plan that gives cultural actors free access to cultural data; a Technological Adjustment Plan that allows rural communities, in particular, to connect to culture and the world, and gives everyone the same opportunities and rights to produce, access, and consume their own culture and that of others. Africa needs a Technological Adjustment Plan that connects it to the cultural world.

culture et au monde, et qui donne à tous, les mêmes chances et les mêmes droits de produire, d'accéder et de consommer leur culture et celle des autres.

L'Afrique a besoin d'un Plan d'Ajustement Technologique (PAT) qui la connecte au monde culturel.

C'est pour toutes ces raisons Mesdames et Messieurs, que nous soutenons fortement la Campagne Objectif Culture 2030, dans laquelle la FICDC joue un rôle moteur.

For all these reasons, Ladies and Gentlemen, we strongly support the Objective Culture 2030 Campaign, in which IFCCD plays a leading role.